

ÉDUCATION ■ Une gestion des remplacements jugée chaotique et des écoles trop souvent désorganisées...

Des dizaines de classes sans maître

Les épidémies hivernales n'ont pas encore débuté que déjà, des syndicats dénoncent un déficit chronique en enseignants remplaçants dans le primaire en Haute-Vienne.

Florence Clavaud-Parant

Dans les écoles haut-viennoises, les hivers se suivent et se ressemblent... Chaque jour, des dizaines d'élèves se retrouvent sans maître en raison d'un manque d'enseignants remplaçants. Une situation récurrente dénoncée tous les ans par les syndicats, et qui cette année a débuté dès l'automne, bien avant le coup d'envoi des épidémies hivernales.

Quatre remplaçants différents en 4 jours

« Selon les chiffres fournis lors du CSA-SD 87, il y aurait eu 74 absences non remplacées sur les dix premiers jours d'octobre, déplore Fabrice Couégnas (CGT-Educ 87). Cela équivaut en moyenne à sept ou huit classes sans enseignants chaque jour, ce sont donc des centaines d'élèves qui n'ont pas eu classe. Et depuis le retour des vacances d'automne, le



PRIMAIRE. Les élèves sans maître sont répartis dans d'autres classes. PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

volume d'absences non remplacées explose ».

Au total, 184 jours de classe non remplacés auraient été enregistrés en novembre. Si on est encore loin des records - 495 jours en février dernier -, la situation est jugée relativement alarmante par les syndicats qui égrènent les exemples. « Le lundi 10 novembre, 45 élèves de maternelle se sont retrouvés avec une seule enseignante à Magnac-Laval, explique Fabrice Couégnas. Les écoles à deux

classes, pourtant prioritaires pour les remplacements si l'on en croit la circulaire de l'administration, ne sont pas épargnées. C'est le cas de l'école de Meilhac qui s'est retrouvée avec une classe sans maître le 25 novembre. Si même les situations prioritaires ne sont pas couvertes, il est difficile d'imaginer que la situation est sous contrôle. »

« La gestion des remplacements est chaotique, estime pour sa part Anabel Roy, secrétaire départementale

du Se-Unsa Haute-Vienne. On a vu une école de trois classes où, sur les six jours d'absence d'une enseignante, deux jours n'ont pas été remplacés et les quatre autres jours ont vu « défiler » quatre remplaçants différents. Le problème est particulièrement aiguë en période hivernale, mais il est permanent. Dans la circonscription ouest du département, le 1^{er} septembre, jour de rentrée, il n'y avait déjà plus un seul remplaçant disponible. »

Les syndicats évoquent des conditions de travail dégradées, à la fois pour les enfants et pour les enseignants. « Les élèves qui se retrouvent sans maître sont répartis dans les autres classes de l'école, ce qui désorganise l'établissement, et les enseignants voient leur travail de préparation annihilé par ces aléas, explique Fabrice Couégnas. C'est d'autant plus regrettable que pendant ce temps, des enseignants contractuels ont reçu une notification de fin de contrat pour la fin du mois d'août. Ils n'ont pas fait leur rentrée et sont toujours en attente d'être appelés. »

« Beaucoup de souffrance »

Alors que le taux d'absentéisme chez les enseignants s'avère pourtant plus faible que pour la moyenne des salariés, deux éléments semblent avoir récemment aggravé la situation. « Les temps partiels thérapeutiques sont désormais autorisés en cours d'année, de même que les départs en retraite, or les moyens de remplacement n'ont pas suivi », précise Anabel Roy qui vient d'adresser un

courrier à la DASEN ainsi qu'aux parlementaires haut-viennois. « Lorsque l'administration avance, par exemple, un taux de 0,93 % de jours de classes non remplacés, il faut faire le ratio en comptant une vingtaine d'enfants par classe pour comprendre que la situation n'est pas anodine. Les enseignants sont sans cesse mis sous pression par une administration qui n'est pas toujours compréhensive. Il y a beaucoup de souffrance actuellement dans les écoles. » ■

■ RÉACTION

Rectorat. « Dans les écoles de la Haute-Vienne, en novembre 2025, 99,29 % des jours de classes ont été assurés (soit 0,71 % du total des journées de classes non remplacées), précisent les services du rectorat. Sur les 3 premiers mois de l'année 2025-2026, 99,58 % des jours de classes ont été assurés (contre 99,49 % en 2024-2025). Le remplacement est une priorité des services académiques, mobilisés au quotidien sur ce sujet. »